

p. 441-445); *Messenger des sciences historiques*; *Muséon*; *Revue de numismatique belge*; *Vaderlandsch Museum*; *Vlaamsche School*.

Adolf De Caulemeier.

R. Richebé, *Notice biographique* (*Gaz. numism. française*, II, 1898, p. 309-317). — De Raadt, *Not. biogr. (Annuaire Soc. arch. Bruxelles, 1898 et Bull. mensuel de numismatique, t. V)*. — *Petit Bleu*, 10 juin 1898. — Comont, *Bibliographie générale et raisonnée de la numismatique belge*, p. 303-307. — R. Serrure et Engel, *Répert. des sources imprimées de la numismatique française*, t. II, p. 321-325.

SERRURE (Constant-Philippe), historien, numismate et philologue, né à Anvers, le 22 septembre 1805, mort à Moortzele, le 6 avril 1872, fils de Pierre-François, originaire d'Ath et diamantaire à Anvers, et de Jeanne-Pétronille van der Schrieck, née à Anvers en 1774, morte à Borgerhout, le 18 octobre 1855. Ayant terminé ses humanités, il fut pendant six mois clerc, chez J.-Fr. Willems, receveur de l'enregistrement à Anvers. Celui-ci lui inspira l'amour de sa langue maternelle, l'engagea à s'affilier à la Société *Tot nut der jeugd*, fondée par l'instituteur Verbruggen et à faire ses études supérieures. En 1826, Serrure se rendit à Louvain dans le but de devenir avocat. Il y suivit les cours des juristes Birnbaum, De Coster, Holsius et Warnkönig, et entra en relations avec Jacotot, de Reiffenberg et Mone. Ce furent cependant les professeurs d'histoire et de littérature flamande qui exercèrent la plus forte impression sur le jeune étudiant : Meyer, qui passa plus tard à l'université de Groningue, et Visseher dont l'influence fut si notable sur le poète Pr. van Duyse. Dès les premiers temps de son séjour à Louvain on pouvait déjà prévoir quelles seraient les études de prédilection de Serrure. Le bibliothécaire Bernhardi, qui devint plus tard conservateur de la bibliothèque de Cassel, désirant réorganiser la collection de Louvain, obtint des curateurs que le jeune Serrure pût lui venir en aide. Celui-ci s'occupa principalement des vieux livres flamands et aida aussi Bernhardi dans ses recherches aux

archives de Louvain pour l'édition qu'il préparait de la chronique des ducs de Brabant de De Dynter, laquelle ne fut cependant imprimée que bien des années plus tard par Mgr De Ram (Bruxelles 1854-1860). Ce fut pendant ces recherches que Serrure fit sa première découverte historique, notamment une décision du Conseil de Brabant, du 14 juillet 1622, ordonnant que dans la partie flamande du Brabant le français ne pouvait être admis dans les procès pas même pour des Wallons. Serrure envoya une copie de la pièce à Willems, qui s'empressa de la publier dans ses *Mengelingen* (1827, p. 385-388; *Gewijsde van den Raed van Brabant omtrent het gezag der Nederlandsche tael*), mais sans signaler le nom de l'auteur de la découverte. Ce fut peut-être cet oubli qui fut cause que dans la suite Serrure ne collabora point au *Belgisch Museum* de Willems.

Ses goûts pour la numismatique le mirent en rapports avec le savant numismate louvaniste J.-P. Meynaerts, dont la collection fut vendue à Bruxelles en 1856. Celui-ci lui conseilla de former une collection de monnaies et de médailles relatives à l'histoire nationale. Serrure ayant fait remarquer à de Reiffenberg que sur le jeton anverso des Quatre Couronnés de 1546 il fallait lire *Castorius* et non *Castorium*, Reiffenberg signala la lecture exacte dans les *Archives philologiques* (1827, II, 64) et écrivit que Serrure promettait de devenir un habile archéologue. L'avenir prouva qu'il ne se trompait point.

Pendant sa vie universitaire, Serrure contribua à fonder en 1827, à l'instar de ce qui existait dans les universités hollandaises, une *Leuvense Studenten Maatschappij*, ayant pour devise : *Doctrina et amicitia*, laquelle publia, en 1828, le *Leuvense Studenten Almanak*. Les poésies qui s'y rencontrent n'étant pas signées, on ne saurait dire lesquelles doivent être attribuées à Serrure; mais comme il avait déjà fait paraître une poésie dans le *Belgisch Muzenalmanak* de 1826, on est en droit de supposer qu'il donna plus d'une poésie à l'almanach de la société estudiantine.

Son activité à la bibliothèque, aux archives, à la *Studenten-Maatschappij* ne l'empêcha point de se livrer avec ardeur à l'étude du néerlandais du moyen âge. Déjà en 1827, il copia 48000 vers d'un manuscrit de Van Hulthem, et il se mit en rapports avec le savant bibliophile sir Richard Heber d'Oxford qui avait acquis en Belgique plusieurs manuscrits flamands du moyen âge. Dans un de ceux-ci, Serrure découvrit la seconde partie du *Spiegel historial* de Maerlant. Il signala cette découverte à Bilderdijk et le grand poète l'engagea, par une lettre datée de Haarlem du 10 mars 1828, à s'adonner sérieusement à l'étude du moyen néerlandais.

Ces divers travaux et aussi la révolution de 1830 furent cause que Serrure ne subit son examen de docteur en droit à Louvain qu'en 1832. Il ne pratiqua du reste comme avocat que pendant quelques mois à Anvers. La place d'archiviste de la Flandre orientale était devenue vacante par suite du décès de Liévin de Bast, victime du choléra qui sévissait à Gand en 1832. Warnkönig, lequel avait passé de l'université de Louvain à celle de Gand, préparait alors son magistral ouvrage *Fländrische Staats- und Rechtsgeschichte*. Il devait à cette fin recourir constamment aux archives et avait ainsi des raisons toutes spéciales pour désirer qu'à la tête du dépôt se trouvât un homme du métier. Il se souvint de son élève de Louvain, et, sur ses instances, Serrure fut nommé conservateur en 1833. On reconnut bientôt les aptitudes remarquables du jeune archiviste et le professeur de Bonn, Loebel, qui parcourut la Belgique en 1835, parle du nouveau conservateur dans les termes les plus élogieux dans ses *Lettres sur la Belgique* (Bruxelles, 1837, 277).

Dans le but de contribuer aux progrès des études historiques, Serrure reprit dès 1833, avec de Reiffenberg, Jacquemyns, Van Lokeren, Voisin et Warnkönig, la publication du *Messenger des sciences historiques*, interrompue depuis 1830, et, pendant plusieurs

années, il en resta un des collaborateurs les plus assidus.

Sa réputation de savant fut bien vite faite et lui procura même en peu de temps une certaine popularité. Je citerai, à ce sujet les vers anonymes que publia le *Messenger de Gand* du 31 mai 1835 :

Aux respectables membres d'un cénacle historico-griffe.

Troupeau savant, mais peu malin,
De chronométrie nature,
À votre longue tablature,
Si vous voulez mettre fin,
Tâchez de trouver un Voisin,
Voisin de la littérature,
De dérouiller un peu Serrure
Et de fouetter un peu Merlin.

Rappelons aussi que quelques années plus tard Kervyn de Volkaersbeke traça dans son *Songe d'un antiquaire* (Gand, 1853, 74-80) un portrait de Serrure sous la dénomination de Dr Chrysostome Polymathe; il est vrai que son ami Snellaert l'appelait Uilenspiegel et donnait au fils de Serrure le nom de Kleinen Uilenspiegel.

Lorsque la ville de Gand chargea une commission de la revision des noms des rues, elle en nomma membre Serrure, en même temps que Vervier, Parmentier, Goetghebuer, Blommaert et De Saegher. Cette commission déposa, le 10 juin 1836, son rapport dont une copie est déposée à la bibliothèque de l'université (G. 14047).

Peu de temps après sa nomination à Gand, Serrure épousa (30 juillet 1834) Mathilde van Damme, fille d'Antoine et de Régine Hautshont (née en 1784, morte à Gand le 23 août 1803).

Après la promulgation de la loi du 27 septembre 1835 sur l'enseignement supérieur, les corps académiques de Gand et de Liège furent réorganisés par l'arrêté royal du 5 décembre 1835. On dit que J.-Fr. Willems, lequel, grâce à l'appui de Serrure, venait d'obtenir son transfert d'Eccloo à Gand (avril 1835) comme receveur de l'enregistrement, aurait refusé une place de professeur à l'université et recommandé la candidature de Serrure. Il est plus probable que celui-ci dut sa nomination de professeur extraordi-

naire aux instances de Sylvain van de Weyer. Les familles Serrure et van de Weyer étaient liées d'amitié. Serrure avait eu son appartement d'étudiant à Louvain chez les parents de van de Weyer, et le frère de Sylvain habitait à Anvers chez les parents de Serrure. Serrure fut chargé des cours d'histoire de Belgique et d'histoire du moyen âge. Le 19 septembre 1868 il fut remplacé dans son cours d'histoire de Belgique par Hennebert; mais il conserva son cours d'histoire du moyen âge jusqu'à sa mise à l'éméritat (19 août 1871).

Lui-même a indiqué quelle haute et juste idée il se faisait des devoirs imposés au professeur d'histoire nationale par ces mots rapportés par E. van Even dans sa notice sur Serrure (p. 75) :

- Zij die gelast zijn met het onderwijs
- onzer geschiedenis, hebben eenegroote
- plicht te vervullen, degene van bij te
- dragen tot de vorming van een echt
- nationalen geest, met de jongelingen
- de liefde des vaderlands in te boezemen. Onder dit oogpunt beschouwd,
- erlangt de beoefenis onzer geschiedenis, welke schier op elke bladzijde
- voorbeelden oplevert van deugd, opoffering en moed, eene onberekenbare
- waarde. »

Le 5 décembre 1835, Bormans avait été nommé professeur de l'histoire des littératures modernes et de la littérature flamande; seulement ce dernier cours ne fut pas fait, et, lors de la nomination de Bormans à Liège, le cours d'histoire des littératures modernes fut attribué à Moke, tandis que celui de littérature flamande ne fut plus maintenu au programme. Ce fut le ministre Piercot qui, quelques années plus tard (arrêté royal du 29 juillet 1854) chargea Serrure de ce cours, ouvert le 6 novembre 1854 et que Serrure fit jusqu'en 1864, époque à laquelle il fut remplacé pour cet enseignement par Heremans.

Serrure fut doyen de la Faculté de philosophie et lettres en 1850 et en 1854. Il fut nommé chevalier de l'ordre de Léopold le 24 septembre 1855.

Un arrêté du 25 septembre 1855 le désigna comme recteur. Le rectorat de Serrure fut des plus mouvementés et peut-être manqua-t-il du doigté nécessaire pour surmonter les difficultés qui se présentèrent à l'occasion de diverses questions d'ordre religieux et philosophique qui eurent un grand retentissement non seulement à l'Université et dans la ville de Gand mais même à la Chambre. Ses rapports avec ses collègues devinrent si tendus que le gouvernement le releva de ses fonctions de recteur le 24 septembre 1857.

Depuis lors Serrure ne prit plus une part active à la vie universitaire; il se retira à sa campagne de Moortzele où il mourut, le 6 avril 1872, entouré de sa famille et de son ami Snellaert, qui décéda trois mois plus tard (4 juillet). Il fut enterré à Bottelaere.

L'homme, chez Serrure, était inférieur au savant, d'une érudition sûre et étendue, à la fois philologue, numismate et bibliophile. Quoique grand admirateur de sa langue maternelle et défenseur convaincu des droits du peuple flamand, il ne prit pas une part prépondérante aux luttes du mouvement flamand, s'intéressant avant tout aux progrès de la philologie et à la littérature néerlandaise. Il participa néanmoins à l'activité de nombreuses sociétés flamandes: aussi est-ce à juste titre que son nom a été inscrit sur le socle du monument Willems, parmi ceux qui ont rendu les services les plus éminents à la cause flamande. Dès 1834, il fonda avec Blommaert, Frans De Vos et Vervier les *Nederduitsche Letteroefeningen*, le premier périodique publié en flamand depuis la révolution de 1830. Il contribua à la fondation des congrès néerlandais; prit part au *Taalcongres* de Gand de 1841 et aux congrès néerlandais de Gand (1849), de Bruges (1862) et de Gand (1867). Il fut au nombre des fondateurs du *Taal is gansch het Volk* (1830), de la *Maatschappij tot bevordering der Nederduitsche Taal- en Letterkunde* (1836), qui se réunissait chez Stecher et dont l'organe

était le *Belgisch Museum* (1). Il fut membre du *Taalverbond*, de la *Vriendschap*, et contribua à la fondation du *Vlaamsch Gezelschap* (1846) et du *Willemsfonds* (1851). Il écrivit dans la *Eendracht* fondée par Rens en 1841, tout comme dans le *Middelaar*, publié par David depuis 1840 afin d'atténuer l'âpreté de la lutte suscitée par ce que l'on a appelé le *Spellingsoorlog*.

De toutes les sociétés, celle à laquelle il s'intéressa le plus fut la chambre de rhétorique des *Fonteinisten* dont il devint le président. Ce fut en leur nom qu'il prononça un discours sur la tombe de Willems en 1846 ainsi que lors de l'inauguration du monument élevé à Willems, au cimetière de Mont-Saint-Amand (1848). Il avait du reste fait partie de la commission organisatrice, et, lorsque les *Fonteinisten* célébrèrent, le 27 juin 1848, le quatrième centenaire de leur existence, ce fut Serrure qui prononça le discours à la séance solennelle. Il insista sur les services rendus à la langue du peuple flamand par les chambres de rhétorique, dont à Gand celle des *Fonteinisten* était la seule qui avait survécu. Rien d'étonnant dès lors à ce que, quelques années plus tard, en 1871, la chambre de rhétorique de Roulers le nomma son président d'honneur. Du reste ce fut surtout à l'histoire littéraire, à la connaissance des écrits flamands du moyen âge que Serrure rendit les services les plus signalés. Etant étudiant à Louvain, il s'intéressait déjà aux vieux textes flamands, comme le prouvent ses lettres à Willems.

Bien nombreux sont les anciens textes qu'il a fait connaître. Nous citerons entre autres l'arrêté du Conseil de Brabant de 1622 (1826), la seconde partie du *Spiegel historiael* de Maerlant (1827), deux fragments d'une traduction néerlandaise des *Nibelungen* (1835, 1838),

(1) Il ne collabora cependant pas au *Belgisch Museum*, probablement à cause de ses rapports tendus avec Willems. Son nom n'y paraît qu'une seule fois pour rappeler que c'était lui qui avait découvert, dans l'almanach de Van der Haert de Louvain de 1783, la fable *De Vos en de Pachter* (*Belg. Mus.*, 1842, p. 426.)

quatre fragments du *Malagys* (1838), — ceux-ci furent perdus peu après mais retrouvés en partie par F. van der Haeghen, — le *Grimbergsche Oorlog*, le quatrième livre du *Wapene Martin* de Hein van Aken, faisant suite à celui de Maerlant, une partie du *Bero Wis-selau* (1). Dans le but de faire connaître les anciens monuments de la littérature flamande, il fonda, en 1839, avec Blommaert, la *Maatschappij der Vlaamsche Bibliophilen*, et ce fut par cette société que furent publiés la plupart des textes qu'il avait découverts; quelques-uns de ceux-ci le furent en collaboration avec Blommaert et aussi avec Voisin. Pour des textes peu étendus, une revue semblait convenir davantage. Le *Belgisch Museum* (1837-1847) avait disparu après la mort de Willems; le *Taalverbond*, créé par Verspreuwen en 1845, avait cessé de paraître en 1854; aussi, dès l'année suivante, Serrure fonda le *Vaderlandsch Museum voor Nederduitsche letterkunde, oudheden en geschiedenis*. Presque tous les articles insérés dans ce précieux recueil sont de lui. Il en parut cinq volumes (1855-1863) et l'auteur travailla à un sixième, qui ne vit pas le jour. Le *Vaderlandsch Museum* est peut-être l'œuvre scientifique la plus importante de Serrure, non seulement à cause des textes inédits qui y furent insérés mais aussi pour les nombreuses études philologiques et historiques qu'on y rencontre. Serrure appartenait avec Blommaert à ce qu'on a appelé l'école philologique de Gand, s'occupant surtout d'éditer des textes et de faire l'exégèse historique et littéraire des anciens auteurs. On a pu leur reprocher un certain manque de critique; seulement, ils ont été parmi les premiers qui ont sauvé de l'oubli et peut-être de la destruction de nombreux textes devant servir de base aux études philologiques de l'ancienne langue flamande. Sans eux, les progrès auraient été impossibles, et, comme on l'a dit (*Bull. Bibliophile belge*, 1872, p. 75)

(1) Ce fut Serrure qui, avec Willems, engagea le gouvernement à acquérir le *Reinart* de Van Hulthem.

leurs travaux ont notablement contribué à faire connaître ce qu'on pourrait appeler la paléontologie de la littérature flamande.

Serrure ne s'occupait du reste pas uniquement des textes, il s'intéressait aussi à tout ce qui pouvait contribuer à mieux faire connaître la langue. C'est ainsi qu'il fut un des premiers à s'occuper de l'étude des dialectes; et en 1842, il publia, dans le *Middelaer*, un travail présenté à la Société *Met Tijd en Vlijt* de Louvain : *Proeve van een Levensch idioticon*, où il étudiait, en s'aidant de Kiliaen, une quarantaine de mots propres au parler louvaniste. Les mérites de Serrure comme philologue et comme historien furent généralement reconnus, et avec raison on le considéra comme un savant des plus distingués, d'une érudition aussi sûre qu'étendue. Il fut membre fondateur de la Société d'Emulation de la West-Flandre (1839), membre de la *Letterkundige Maatschappij* de Leyde (1834), de l'*Institut historique de France* (1835), correspondant de l'*Académie royale de Belgique* (11 janvier 1847) et de l'*Académie d'archéologie de Belgique*. Lorsqu'en 1836 David, soutenu par Willems, conçut le projet de la création d'une académie flamande à Bruxelles, le nom de Serrure fut inscrit sur la liste des vingt savants qui devaient en faire partie. Les connaissances archéologiques de Serrure le firent désigner en 1855 comme président de la commission locale des monuments de la ville de Gand, tout comme en 1849 il avait été nommé membre du comité d'organisation du cortège des comtes de Flandre.

Serrure se distingua également comme numismate et fut un des premiers à s'occuper scientifiquement de nos monnaies du moyen âge. Il fut un des fondateurs de la Société belge de numismatique (1842) et devint membre de la Société impériale de numismatique de Saint-Petersbourg et des Sociétés de numismatique de Londres et de Berlin. Ce fut même à la numismatique qu'il s'intéressa en premier lieu; car, âgé à peine de vingt-trois ans, il publia déjà

le catalogue de la collection Du Bois de Vroyland et de Nevele qui fut vendue à Anvers en novembre 1828 (1). Ce catalogue ne comporte pas moins de 3,535 numéros et constitue un travail vraiment remarquable.

En 1847 parut la première édition du catalogue du cabinet du prince de Ligne dont l'introduction est une œuvre considérable et encore utile pour l'étude de notre numismatique du moyen âge. Serrure fut un des plus savants numismates que nous ayons eu depuis 1830; il était universellement connu et en rapports avec les principaux spécialistes de l'Europe qui avaient bien souvent recours à ses vastes connaissances. Il était parvenu à constituer une précieuse collection de monnaies, parmi lesquelles on pouvait citer quantité de pièces des plus rares, — ainsi le triens mérovingien de Tournai signé du nom du monétaire Anarius, — mais il n'était pas que collectionneur; les monnaies pour lui devaient servir à éclairer les faits historiques, comme en témoignent les nombreuses notices qu'il publia.

Il se distingua également comme bibliophile. L'un des premiers, il appela l'attention sur les imprimeurs, d'origine flamande, établis à l'étranger; citons notamment les Brabançons Craesbeeck, vraie dynastie d'imprimeurs installés au Portugal (1597-1680). Ses découvertes en fait de livres rares furent des plus nombreuses, ainsi le *Liederboek* imprimé par Baten à Maestricht en 1554 (1867) et un livre de prières ayant appartenu à Charles-Quint (*Wendracht*, 1868, p. 63). Pendant près de cinquante ans il collectionna livres, manuscrits, chartes, et sa bibliothèque devint, surtout pour l'ancienne littérature flamande, une des plus précieuses du pays. La vente en eut lieu en 1872 et 1873 et fut un véritable événement pour tous les amateurs. Le British Museum y fit mainte acquisition (*Bibliophile belge*, 1872, p. 230, 305).

Nous ne pouvons citer ici les centaines

(1) La vente produisit 34,000 francs.

de notices publiées par Serrure dans les nombreuses revues; nous devons nous borner aux livres dont voici la liste :

1. *Catalogue du cabinet de médailles et de monnaies du baron Du Bois de Froyland*. Anvers, 1823. — 2. *Catalogue des livres de Richard Heber*. Gand, 1835. — 3. *Le livre de Bandoyn, comte de Flandre, suivi de fragments du roman de Traisnyges*, publié par Serrure et Voisin. Bruxelles, 1836. — 4. *Cartulaire de St-Baron à Gand*. Gand, 1836-1838. Il n'en a paru que 280 pages. La table manuscrite, rédigée par Van Lokeren, est conservée à la bibliothèque de l'université. — 5. J.-J. Raepsaet. *Description de médailles et jetons relatifs à l'histoire de Belgique*. Gand, 1838, publiée par Serrure. — 6. *Dagverhael van den oproer te Antwerpen, in 1659, uitgegeven door Serrure*. Gent, 1839. — 7. *Kronyk van Vlaenderen van 580 tot 1467, uitgegeven door Serrure en Blommaert*. Gent, 1839, 2 deelen. — 8. *Voyages et ambassades de messire Guillebert de Lannoy, chevalier de la Toison d'or, seigneur de Santes, Willeval, Tronchiennes, Beaumont et Wahegnies, 1399-1450*. Mons, 1840. — 9. *Lijkrede uitgesproken op het graf van Fr. Willems, namens de Fonteïnisten*. Gent, 1846. — 10. *Monnaies de Rummen*, dans Wolters, *Notice historique sur Rummen*. Gand, 1846. — 11. *Le cabinet monétaire de Son Altesse le Prince de Ligne*. Gand, 1847. De la seconde édition de 1880 ne parut que le 1^{er} volume. — 12. *Dystorie van Saladine, uitgegeven door Serrure*. Gent, 1848. — 13. *Numismatique de Reckheim*, dans Wolters, *Notice historique sur Reckheim*. Gand, 1848. — 14. *Rederoering uitgesproken op de plechtige zitting van 27 Juni 1848 der 400jarige feestviering der Fonteïnisten*. — 15. *Lof van J.-Fr. Willems, uitgesproken als ondervoorzitter der Fonteïnisten. Gedenkzuil aan J.-Fr. Willems*. Gent, 1848. — 16. *Dit syn de coren van de stad Antwerpen, uitgegeven door Serrure*. Gent, 1872; la table p. 61-70 ne paraît avoir été tirée qu'en épreuve. — 17. *De Grimbergsche*

- Oorlog, ridderdicht uit de XIV^e eeuw, uitgegeven door Blommaert en Serrure*. Gent, 1875. 2 deelen. — 18. *Catalogue d'une belle collection de médailles et monnaies dont la vente aura lieu le 30 janvier 1854*. Gand, 1854 (presque tous les catalogues de ventes de monnaies, faites par l'huissier Ferd. Verhulst à cette époque, furent rédigés par Serrure.) — 19. *Catalogue de tableaux, gravures de la collection Everaerd de Geelhaert*. Gand, 1854. — 20. *Catalogue de livres de la vente du 18 mai 1854, rédigé par Moyson et Serrure*. Gand, 1854. — 21. *Catalogue d'une superbe collection de médailles et jetons relatifs à l'histoire des Pays-Bas*. Gand, 1854. — 22. *Notice sur V.-M.-L. Gaillard*. Gand, 1856. — 23. *Catalogue des médailles et monnaies de la collection de Madame Van de Woestyne*. Gand, 1856. — 24. V. Gaillard. *Recherches sur les monnaies des comtes de Flandre*. Gand, 1852-1857 (ouvrage terminé par Serrure). — 25. *Catalogue des médailles et jetons de la collection de De Wismes*. Gand, 1857. — 26. *Van Homulus, een schoone comédie, daer in begrepen wordt hoe in de tyt des doots der mensche alle geschapen dinghen verlaten dan alleene die dreecht, die blyft by hem, vermeerderd ende ghebetert ende is zeer schoon ende genuechlyk om lesen*. Gent, 1857. — 27. *Arx Virtutis sive de vera animi tranquillitate satyræ tres auctore Joanne Van Havre Wullaëi toparcha, nob, et consolari viro Gandensi. Antwerpia, ex officina plantiniana. MDCXXVI, ed. C.-P. Serrure*. Gandavi, 1857. — 28. *Baghynten van Parys, oock is hier by ghedaen die wyse leeringe die Catho zynen sone leerde*. Gent, 1860. — 29. *De Spiegel der Jongers door Lambertus Goelman, 1488*. Gent, 1860. — 30. *Dat dialoog of twistesprake tusschen den weisen coninck Salomon ende Marco phus, nitygegeven door Serrure*. Gent, 1861. — 31. *De Weerbare mannen van het land van Waes in 1480, 1552 en 1558, uitgegeven door Serrure*. Gent, 1861. — 32. *Jan van Havre, heer van Walle, beschouwd als latijnsch dichter, als ambtenaer en als voornaem weldoener*

en begiffliger van de arme scholen der Stad Gent. Gent, 1861. — 33. *Notice sur un tableau du XV^e siècle, provenant de l'église de St-Bavon, à Gand*. Gand, 1862. — 34. *Engelbert II, comte de Nassau, lieutenant général de Maximilien et de Philippe le Beau aux Pays-Bas*. Gand, 1862. — 35. *Graf en gedenkschriften van Oost-Vlaanderen*. Destelbergen, 1863; Gontrode, 1867; Gysenzele, 1867; Lemberge, 1869; Melden, 1870. — 36. *Catalogue d'une belle collection de médailles rédigé par Serrure*. Gand, 1863. — 37. *Tafereelen uit het leven van Jesus, een handschrift van de XV^e eeuw. Uitgegeven door Serrure*. Gent, 1863. — 38. *Catalogue des antiquités des collections du comte de Renesse-Breidbach*. 1^{re} partie, 1863, 2^e et 3^e partie, 1864. — 39. *Catalogue des médailles et sceaux des collections du comte de Renesse-Breidbach*, 1863. — 40. *Catalogue des médailles romaines des collections du comte de Renesse-Breidbach*, 1^{re} partie, 1863; 2^e partie 1864; médailles gauloises, 1865. — 41. *Catalogue des livres de la bibliothèque du comte de Renesse-Breidbach*. 1864. — 42. *Catalogue d'une superbe collection de médailles et monnaies de Flandre, formée par un amateur distingué (C.-P. Serrure) dont la vente aura lieu le 16 juin 1869*. Tournai, Casterman. — 43. *Catalogue d'une magnifique collection de monnaies de Flandre, formée par un amateur distingué (C.-P. Serrure) dont la vente aura lieu le 14 juillet 1869*. Tournai, Casterman. — 44. *Gedichten van Claude De Clerck (1618-1640), uitgegeven door Serrure*. Gent, 1869. — 45. *Catalogue d'une belle collection de monnaies et médailles, formée par un amateur distingué (C.-P. Serrure) dont la vente aura lieu le 7 mars 1870*. Tournai, Casterman. — 46. *Catalogue d'une très belle collection de monnaies de Flandre, formée par un amateur distingué (C.-P. Serrure) dont la vente aura lieu le 19 mai 1870*. Tournai, Casterman. — 47. *Ibid.* pour une vente du 29 juillet 1870. — 48. *Robert-Guill. van der Heyden (de la Bruyère)*. — 49. *Het leven van pater Petrus-Thomas van Hamme, missionaris in Mexico en*

China, uitgegeven door Serrure. Gent, 1871. — 50. *De leergang van Nederlandsche letterkunde aan de Hoogeschool van Gent. Brief aan Minister van den Peereboom*. (*Het Vlaamsche volk*, 9 april, 1871, n° 19). — 51. *Keukenboek, uitgegeven naar een handschrift der XV^e eeuw*. Gent, 1872. — 52. *Quinze lettres à J.-Fr. Willems (1827-1837) publiées dans : J. Bols, Brieven aan Jan-Frans Willems*. Gent, 1909. Dix autres lettres inédites sont conservées dans la bibliothèque de l'université.

Après sa mort, on vendit, de 1872 à 1874, ce qui restait de ses collections ainsi que sa bibliothèque. Il n'y a pas moins de quatorze catalogues. Parmi les études inédites je puis signaler : J.-A.-F. Pauwels (1747-1823), *Handschrift toevoorende aan den H. Alf. De Decker te Antwerpen* (mentionné par L. Mathot, dans les *Verlagen der K. Vlaamsche Academie*, 1887, blz. 112).

Serrure publia des études dans les recueils suivants : *Annales du bibliophile belge et hollandais*; *Anzeiger für Kunde des deutschen Mittelalters de Mone*; *Archives historiques de Reiffenberg*; *Belgische Muzen Almanak*; *Bulletin de l'Académie royale de Belgique*; *Bulletin du bibliophile belge*; *Eendracht*; *Institut historique de Paris* (II, un article reproduit dans la *Revue des Revues de droit I*); *Kunst- en Letterblad*; *Leesmuseum*; *Levensche Studenten Almanak*; *Messenger des sciences historiques*; *Middelaer*; *Nederduitsche letteroefeningen, uitgegeven door Serrure en Blommaert*, 1834; *Revue de Bruxelles*; *Revue de la numismatique belge*; *Revue de numismatique (Blois)*; *Vaderlandsch Museum voor Nederduitsche letterkunde, oudheid en geschiedenis*; *Vlaamsche school*; *Willems mengelingen*; *Wodana de Wolf*.

Adolf De Ceuleneer.

Indépendance belge, 9 avril 1872. — *Eendracht*, 24 avril 1872. — E. van Even, *Vlaamsche School*, 1872. — F. Rens, *Nederduitsch letterkundig Jaarboekje voor 1873*. — *Liber Memorialis de l'Université de Gand*, t. I^{er}, p. 81-91. — Versnaeyen, in *Rev. de num. belge*, 1873 et journal *La Plume*, Bruges, 21 avril 1872. — G. Kohn, in *Berliner Blätter f. Münzkunde*, t. VI; *Allgem. Augsburger Zeitung*, 1872, n° 130. — Cumont, *Bibliographie*,

p. 298-303. — Engel et R. Serrure, *Répertoire des sources imprimées de la numismatique française*, t. II, p. 348.

SERRURE (Louis-Auguste), architecte, né à Anvers, le 1^{er} juin 1799, mort à Anvers, le 18 février 1845, frère de Constant-Philippe. Il devint professeur à l'Académie royale d'Anvers et fut nommé membre de la Société royale des architectes de Londres. Il dressa les plans de plusieurs églises ainsi que de la façade de l'hôpital Sainte-Elisabeth d'Anvers (1836), du piédestal de la statue de Rubens, érigée sur la place Verte, à Anvers, et inaugurée le 9 août 1843, et du passage Dehaen (bazar), à Anvers. Son œuvre principale, à laquelle il se consacra jusqu'à sa mort, fut la restauration de la tour de la cathédrale d'Anvers, commencée en 1826 et qui ne fut terminée qu'en 1859. Il publia à ce sujet : *La tour de l'église Notre-Dame, ancienne cathédrale d'Anvers, mesurée et dessinée*. Anvers, 1837-1840, un vol. de texte et un atlas; ouvrage qui a conservé toute son importance à cause de son exactitude. Afin qu'on pût apprécier jusqu'aux moindres détails, les dessins sont exécutés à l'échelle de 25 millimètres par mètre.

Adolf De Ceukenker.

Piron, *Levensbeschrijving der mannen en vrouwen van België*. — *Bibliographie nationale*, 1830-1880. — Nagler, *Neues allgemeines Künstler-Lexikon*. — Immerzeel, *De levens en werken der holl. en vl. Kunstschilders*, III. — *Messenger des sciences*, 1836, p. 298.

SERRURE (Raymond-Constant), numismate, né à Gand, le 25 décembre 1862, mort à Varenne-Saint-Hilaire (Seine), le 16 septembre 1899. Fils de Constant-Antoine et petit-fils de Constant-Philippe, il fit ses humanités à l'Athénée royal de Bruges, puis suivit les cours de la faculté de philosophie de l'Université de Bruxelles. Son père aurait désiré qu'il devint avocat; mais Raymond préféra ne pas continuer ses études universitaires pour se consacrer exclusivement à la numismatique, science à laquelle, tout jeune encore, son père l'avait initié, et pour laquelle il s'était pris d'une véritable passion. La précocité, en fait d'études numismatiques,

était traditionnelle dans la famille Serrure. A peine âgé de dix-sept ans, Raymond publia cinq articles de *Mélanges numismatiques* dans la *Revue de numismatique belge* (1879-1880), sur diverses monnaies inédites des Pays-Bas. Nous mentionnerons spécialement : *Une page de l'histoire monétaire de la Flandre* (1072-1100) où, reprenant des recherches faites par C.-A. Serrure en 1856 dans le *Messenger des sciences*, il prouva, contrairement à l'opinion émise par Hermand dans son *Histoire monétaire de la province d'Artois* (Saint-Omer, 1843), que certains deniers flamands ne doivent pas être attribués à Robert II, comte d'Artois (1250-1302), mais bien à Baudouin, comte de Hainaut (1070-1099), à Robert I^{er} le Frison (1072-1092) et à Robert II de Jérusalem (1093-1111); ainsi que *Une trouvaille de deniers du XII^e siècle* (1100-1127), étude très fouillée de la découverte faite en 1879, à Erwetegem, non loin de Sottegem, d'une cruche renfermant près de 1600 deniers du XII^e siècle, la plupart flamands. Ces deux études ont paru aussi sous le titre de *Deux études de numismatique nationale* (Gand, Vyt, 1880). Pour pouvoir plus facilement faire connaître les résultats de ses recherches, il fonda en 1881 un *Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie*, dont six volumes parurent à Bruxelles de 1881-1890, et qui devait, comme le *Navorscher* et les *Blätter für Münzfreunde* de Grootte, constituer un moyen facile d'échange d'idées et de renseignements entre spécialistes, bien plus que présenter au public des études longues et approfondies. S'étant établi à Paris, comme marchand de monnaies et expert, il y continua, dès 1891, la publication de ce périodique sous le titre de *Bulletin de numismatique*, dont le sixième volume était en cours d'impression lorsqu'il mourut, en 1899. Dans ces deux séries, il fit paraître un nombre considérable de notices, car les collaborateurs furent toujours assez rares. Mais comme ce *Bulletin* avait surtout un but de vulga-